

THOMAS E. BAUER,
BARYTON · BARITON
SIEGFRIED MAUSER,
PIANO

MINGUET QUARTETT

03 NOV. '17

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Tradition ist Bewahrung des Feuers und nicht Anbetung der Asche.“
« La tradition c'est la transmission du feu et non l'adoration des cendres. »

“Traditie is het vuur brandend houden, niet de verering van as.”

Gustav Mahler

Programme · Programma, p.2
Rencontre avec Thomas E. Bauer, p. 3
Ontmoeting met Thomas E. Bauer, p. 5
Clé d'écoute, p. 7
Toelichting, p. 10
Biographies · Biografieën, p. 14
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 18

MINGUET QUARTETT

THOMAS E. BAUER, baryton · bariton

SIEGFRIED MAUSER, piano

ANTON WEBERN (1883-1945)
Sechs Bagatellen, op. 9 (1911, 1913)

- Mäßig
- Leicht bewegt
- Ziemlich fließend
- Sehr langsam
- Äußerst langsam
- Fließend

OTHMAR SCHOECK (1886-1957)
Notturmo, op. 47 (1931-1933)

- Ruhig
- Presto
- Unruhig bewegt
- Ruhig und leise
- Rasch und kräftig

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Ich bin der Welt abhanden gekommen, extr. · uit *Rückert-Lieder* (1901)
(arr. · bew. Annette Reisinger)**pause · pauze**

JÖRG WIDMANN (°1973)

Das heiße Herz (2013, 2015)

- Der arme Kaspar
- Spätes Liebeslied
- Liebeslied
- Hab ein Ringlein am Finger
- Eifersucht
- Das Fräulein stand am Meere
- Kartenspiel
- Einsam will ich untergehn

22:00

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer.
Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

« J'AI TOUJOURS ESSAYÉ DE RESTER
OUVERT À LA NOUVEAUTÉ ET À
L'INATTENDU. »

– **Vous vous produisez à BOZAR depuis plus de dix ans, mais cette saison, vous êtes en résidence : qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

Ce n'est pas tous les jours que l'on a la chance de pouvoir se présenter sous différentes facettes au cours d'une même saison. En toute honnêteté, cela fait des années que je suis le programme de BOZAR avec attention et que j'espérais quelque chose comme ça. Quand la proposition d'offrir un « portrait d'artiste » est arrivée, j'ai sauté de joie !

– **Dans le cadre de votre résidence, vous donnerez trois concerts : un avec orchestre, un autre avec quatuor à cordes et un récital. Quel est celui que vous attendez avec le plus d'impatience ? Et pourquoi ?**

Je n'ai pas de préférence. Chaque effectif, chaque programme est particulier et différent. Personnellement, je trouve tout cela passionnant, je me sens très impliqué. Jos van Immerseel, Christoph Spering et le Minguet Quartett, qui m'accompagnent au cours de cette résidence, sont des amis et des collègues qui me stimulent beaucoup. De là naît une énergie passionnante et inspirante, qui peut être transmise au public.

– **Vous maîtrisez un répertoire considérable, qui va de la musique ancienne au XXI^e siècle, des cantates et des opéras aux lieder. D'où vous vient cet éclectisme ?**

Selon moi, il faut être ouvert à tous les répertoires. Pour les instrumentistes, cela va de soi. Nous, les chanteurs, sommes trop souvent cantonnés à une période, à un style ou à un rôle. J'ai toujours essayé de rester ouvert à la nouveauté et à l'inattendu.

– **Est-ce le résultat de votre formation, cela a-t-il été suscité par vos professeurs ou vos mentors ?**

Il y a bien sûr l'influence de la formation académique. Mais c'est en donnant des concerts que l'on apprend le plus. Je considère d'ailleurs mes partenaires musicaux comme des professeurs et des sources d'inspiration. J'ai eu la chance, au cours de ma carrière, de rencontrer des personnes qui se trouvaient sur des chemins musicaux très divers.

– **Y a-t-il une certaine sorte de musique, un genre ou un compositeur qui a votre préférence ? Pour quelles raisons ?**

Il m'est souvent arrivé d'être confronté à un répertoire que j'appréciais peu. Cela a par exemple été le cas avec Kurt Weill. Ce n'est qu'en travaillant son œuvre de façon approfondie – et notamment *Sieben Todsünden* – que j'ai pu en comprendre le sens. J'essaie donc autant que possible de mettre de côté toutes mes préférences, toutes mes réserves.

– **Est-il juste d'affirmer que dans votre répertoire, la musique allemande occupe une place particulière ? En tant qu'Allemand, vous y sentez-vous plus à l'aise, ou vous sentez-vous en lien étroit avec cette musique ?**

Il est un fait que les chanteurs allemands sont avant tout demandés dans le répertoire allemand. Cela explique pourquoi ma carrière semble articulée autour de ce centre de gravité. Les organisateurs veulent de l'« authenticité » ! Dans les grands opéras de Verdi, par exemple, on entendra plutôt des chanteurs italiens, ou au moins des artistes venus du Sud. Mais il y a aussi de nombreux contre-exemples : pensez à Jonas Kaufmann, ou aux grands interprètes de lieder originaires des pays anglophones. Moi-même, je ressens un lien particulier avec la musique du Sud de l'Allemagne et de l'Autriche, parce que j'ai grandi dans la région frontalière entre la Bavière, la Bohême et la Haute-Autriche ; des éléments comme la mentalité interviennent également !

– **Quels ont été les grands moments de votre carrière ?**

L'ouverture de la nouvelle Elbphilharmonie avec Kent Nagano et Jörg Widmann (le 13 janvier 2017, NDLR) : ça a été un moment très spécial ! Ou la *Passion selon saint Matthieu* avec le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Bernard Haitink. La collaboration avec Nikolaus Harnoncourt à la fin de sa vie m'a également beaucoup marqué. Ou mes apparitions à la Scala avec Zubin Mehta. Mais je tiens également à remercier BOZAR pour certains moments inoubliables, en particulier avec les grands musiciens belges que sont Philippe Herreweghe et Jos van Immerseel.

– **Quels sont vos projets pour l'avenir ?**

Bien que ma voix de baryton plutôt lyrique ne s'y prête pas tout à fait, je travaille depuis longtemps les opéras de Wagner ; j'ai déjà pu m'essayer au personnage de Wotan dans le *Ring*. Les voix à l'époque de Wagner étaient certainement totalement différentes de ce que nous considérons aujourd'hui comme les « voix wagnériennes ». Ce que j'ai à l'esprit, c'est une approche *cantabile* et rhétorique, qui correspond au concept de cette musique.

– **Y a-t-il un artiste avec qui vous aimeriez collaborer ?**

Il y a tellement de noms sur ma liste ! Avec qui commencer ? Il y a les grands orchestres et leurs chefs, par exemple ceux de Berlin, de Vienne, de Londres, de Paris et de New York. C'est ce à quoi tout chanteur aspire !

“IK HEB ALTIJD GEPROBEERD OM NIEUWSGIERIG TE BLIJVEN VOOR WAT NIEUW EN ONVERWACHT IS.”

- **U bent al meer dan tien jaar te gast bij BOZAR, maar dit seizoen bent u in residentie: wat betekent dit voor u?**

Niet elke dag krijg je de kans om je een heel seizoen lang van verschillende kanten te laten horen. In alle eerlijkheid, al jaren volg ik het programma van BOZAR, en ik heb altijd naar iets in die zin uitgekeken. Als dan een voorstel tot “portretartiest” uit de bus komt, spring je een gat in de lucht!

- **In het kader van uw residentie brengt u drie concerten: één met orkest, één met strijkkwartet en een recital. Naar welk concert kijkt u in het bijzonder uit? En waarom?**

Ik heb in dit geval geen voorkeur. Elke bezetting, elk programma staat op zichzelf en is verschillend. Persoonlijk vind ik die dingen spannend, waarmee ik mij onmiddellijk verwant voel. Jos van Immerseel, Christoph Spering en het Minguet Quartett, die mij tijdens deze residentie begeleiden, zijn artistieke collega's en vrienden van wie ik belangrijke impulsen heb gekregen. Dan ontstaat vaak een spannende, inspirerende energie, die je op het publiek kan overdragen.

- **U beheerst een omvangrijk repertoire, van oude muziek tot de 21e eeuw, van cantates en opera's tot liederen. Vanwaar deze diversiteit?**

Volgens mij moet je voor elk repertoire open staan. Voor instrumentalisten is dit vanzelfsprekend. Wij, zangers, zijn al te vaak gekluisterd aan een

bepaalde periode, stijl of rol. Ik heb altijd geprobeerd om nieuwsgierig te blijven voor wat nieuw en onverwacht is.

- **Is dat een gevolg van uw opleiding, de rol van uw leraars of mentors uit het verleden?**

Er is natuurlijk de invloed van je academische opleiding. Het meeste leer je echter in de concertpraktijk. Zo zie ik mijn muzikale partners ook als leraars en bronnen van inspiratie. Ik had het geluk tijdens mijn loopbaan personen te ontmoeten die zeer beslagen waren in diverse muzikale richtingen.

- **Is er in het algemeen een bepaald soort muziek, een genre of een componist die uw voorkeur wegdraagt? Om welke reden?**

Het is vaak voorgevallen dat ik vanwege een bepaald engagement werd geconfronteerd met een repertoire dat ik voordien maar weinig apprecieerde. Zo is het bijvoorbeeld met Kurt Weill gegaan. Pas door een intensieve studie van zijn werk - in het bijzonder van *Sieben Todsünden* - heb ik de betekenis van zijn oeuvre kunnen doorgronden. Ik probeer dus elke voorliefde, elk voorbehoud zo ver mogelijk opzij te zetten.

- **Is de bewering dat in uw repertoire het accent iets meer op Duitse muziek ligt, juist? Voelt u zich als Duitser in het bijzonder thuis in, of verbonden met Duitse muziek?**

Het ligt in de natuur van het concertgebeuren dat Duitse zangers in de eerste plaats voor Duits repertoire worden gevraagd. Vandaar dat je ook bij mij dit zwaartepunt in mijn loopbaan terugvindt. Concertorganisatoren vragen naar 'authenticiteit'. Ook in de grote opera's van Verdi bijvoorbeeld, hoort men liever een Italiaan, of minstens iemand uit het Zuiden. Er zijn anderzijds ook talrijke tegenvoorbeelden: denk maar aan Jonas Kaufmann, of aan de fantastische vertolkers van Duitse *Lieder* uit Engelstalige landen. Ikzelf voel me nauw verwant met de Zuid-Duitse of Oostenrijkse muziek, omdat ik in de grensstreek Beieren/Bohemen/Opper-Oostenrijk ben opgegroeid; in dit geval spelen ook elementen als mentaliteit mee.

- Welke zijn tot nog toe de hoogtepunten in uw loopbaan?

De opening van de nieuwe Elbphilharmonie met Kent Nagano en Jörg Widmann [op 13.01.17, nvdr]: dat was zo'n bijzonder moment in het recente verleden. Of de uitvoering van de *Matthäuspassion* met het Boston Symphony Orchestra onder leiding van Bernard Haitink. Ook de samenwerking met Nikolaus Harnoncourt in de laatste fase van zijn leven heeft zijn sporen nagelaten. Of mijn optredens in de Scala met Zubin Mehta. Maar ook aan BOZAR heb ik onvergetelijke momenten te danken, vooral met de grote Belgische musici Philippe Herreweghe en Jos van Immerseel.

- Welke toekomstige projecten mogen we van u verwachten?

Al leent mijn eerder lyrische baritonstem zich daar voorlopig niet echt toe, toch ben ik al lang bezig met de opera's van Richard Wagner; ik heb de figuur van

Wotan in de *Ring* al kunnen uitproberen. De zangstijl in Wagners tijd was zeker volledig anders dan wat we vandaag als 'Wagnerstemmen' identificeren. Wat ik in gedachten heb, is een benadering die *cantabile* en retorisch is, die overeenstemt met het concept van deze muziek.

- Is er iemand met wie u in de toekomst graag wil musiceren?

Er staan nog zoveel namen op mijn verlanglijstje. Met wie moet ik beginnen? Er zijn de grote orkesten en hun respectievelijke dirigenten in bijvoorbeeld Berlijn, Wenen, Londen, Parijs en New York. Daar kijkt elke zanger naar uit.

ANTON WEBERN

Sechs Bagatellen, op. 9 (1911, 1913)

La rencontre avec Arnold Schönberg en 1904 fut un moment important dans la carrière d'Anton Webern, qui se familiarisa avec le dodécaphonisme auprès du maître en compagnie d'Alban Berg. Dans le système de Schönberg, les douze notes de la gamme sont totalement équivalentes. Il n'y a donc pas de relations hiérarchiques entre les notes ou de degrés. Les termes comme « tierce » et « dominante » sont abandonnés, et donc la tonalité dans son ensemble. À la place, des séries de notes sont introduites : les douze sons sont disposés dans un ordre déterminé, qui revient à travers l'œuvre. Sans que le dodécaphonisme fût déjà développé en substance - Schönberg ne le fit qu'en 1923 -, c'est dès 1908 que Webern tourna le dos à la tonalité ! Son œuvre la plus ancienne au programme de ce soir témoigne de sa modernité radicale et annonce déjà le dodécaphonisme. Dans ces très courtes *Bagatelles* - la brièveté est une caractéristique typique du style de Webern -, il n'y a donc pas de relation hiérarchique, mais un timbre spécifique pour chaque note. En effet, chez Webern, la couleur sonore vient non seulement enrichir la musique, mais constitue surtout un élément de construction élémentaire. Chaque son est taillé comme un diamant et se caractérise par son propre « *Klangfarbe* » (timbre), différemment des autres. Aux yeux de Webern, chaque son est unique et précieux. Le compositeur s'exprimera plus tard au sujet de cette œuvre intense : « Les *Bagatelles* étaient alors probablement les plus courtes pièces de musique que

j'avais jamais écrites. J'avais le sentiment qu'une fois les douze sons apparus, l'œuvre devait être terminée. »

OTHMAR SCHOECK

Notturmo, op. 47 (1931-1933)

Othmar Schoeck est un compositeur suisse de la première moitié du XX^e siècle. Alors que nombre de ses contemporains expérimentaient l'atonalité et la musique d'avant-garde, Schoeck resta fidèle à l'harmonie et appréciait les éléments plus conventionnels, comme la mélodie. Il fit néanmoins usage de dissonances, plus comme effet que comme un but en soi. C'est dans le genre du lied que la contribution de Schoeck a été la plus importante : son catalogue en compte plus de 400. Dans ce cadre, Schoeck était très familier des grands littérateurs du passé et du présent. Hermann Hesse était un ami proche ; les deux artistes se portaient une grande admiration mutuelle. En 1913, Hesse écrivit dans la préface de son édition de l'œuvre du poète Eichendorff (première moitié du XIX^e siècle) : « Parmi tous les musiciens contemporains, les *Eichendorffliederen* du Suisse Othmar Schoeck sont les plus beaux. » Hesse maintint toujours cette opinion. Trente ans plus tard, il qualifia Schoeck dans une lettre de « compositeur de lieder le plus important de cette époque ». Il résumait ainsi ses qualités de compositeur : « Dans les mises en musique de Schoeck, aucun malentendu n'est jamais possible au sujet des textes. Nulle part il ne manque la moindre nuance, partout il va à l'essentiel avec une précision

presque écrasante. » Nikolaus Lenau était l'un des poètes préférés de Schoeck. Le cycle *Notturmo* est basé sur neuf poèmes de Lenau, complétés par un texte de Gottfried Keller, qui sert d'épilogue. Schoeck écrivit *Notturmo* alors qu'il traversait une période difficile. Dans les poèmes de Lenau, qui abordent des thèmes comme la mort et la perte, le compositeur reconnaît sa propre souffrance. *Notturmo* est ainsi pénétré de tristesse mélancolique et est un exemple typique du style sombre et expressionniste du compositeur.

Schoeck connaissait le travail de Mahler, de Schönberg et de Ravel. Leur influence innovante dans les genres du lied et de la musique de chambre est palpable ; ainsi, *Notturmo* est un mélange réussi entre lied, musique de chambre et même forme symphonique. Le cycle adopte la forme d'un quatuor classique ou d'une symphonie : deux mouvements extérieurs imposants, de tempo modéré ; un deuxième mouvement qui sert de scherzo (la description d'un cauchemar - « *Der Traum war so wild* ») avec le trio qui l'accompagne et un troisième et un quatrième mouvement tristes qui, ensemble, peuvent être considérés comme le moment de recueillement avant le finale. En d'autres termes, les quatorze parties du cycle de lieder sont réunies en cinq mouvements qui constituent l'ensemble du cycle. La combinaison du quatuor à cordes et de la voix est assez rare dans l'histoire de la musique. Dans la majorité des cas, le quatuor ne sert que d'accompagnement, en remplacement de l'instrument à clavier. Ce n'est pas le cas ici, où la voix chantée est vraiment intégrée dans l'ensemble ; les cinq voix sont placées à égalité.

GUSTAV MAHLER

Ich bin der Welt abhanden gekommen, extr. Rückert-Lieder (1901) (arr. : Annette Reisinger)

L'œuvre de Mahler n'est qu'un dialogue entre la symphonie et le lied. Héritier de la tradition allemande du XIX^e siècle dans ces deux genres, le compositeur s'y consacra entièrement. Par leur étude poussée, il arriva même à une synthèse parfaite entre les deux dans l'une de ses dernières œuvres achevées, *Das Lied von der Erde* (*Le Chant de la terre*). 1901, l'année où il commença à travailler sur les textes de Friedrich Rückert (1782-1866), constitue une année charnière dans son travail sur le lied. Dès lors, il offrit un rôle nouveau à l'orchestre : les *Rückert-Lieder*, tout comme les *Kindertotenlieder*, ne sont plus des lieder accompagnés, mais de véritables poèmes symphoniques où la voix humaine est au centre. En comparaison avec ses précédents lieder, dont *Des Knaben Wunderhorn*, Mahler réduit considérablement les moyens orchestraux, ce qui renforce et approfondit encore l'émotion. Les tempi sont également plus lents. Le choix des textes de Friedrich Rückert, qui était très populaire à son époque - ses poèmes avaient notamment été mis en musique par Schubert, Schumann et Strauss - était évident pour Mahler. Le compositeur se sentait intimement connecté aux thèmes ultra-romantiques de la poésie de Rückert. En particulier, Mahler était passionné par le fait que ces textes se fondent sur des expériences profondément humaines comme l'espoir, la foi, l'amour et la peur ; en cela, ils diffèrent de façon essentielle de la poésie fantastique de *Wunderhorn*. « Après *Des Knaben Wunderhorn*, raconta Mahler en février 1905 en la présence d'Anton

Webern, je ne pouvais plus composer que sur des textes de Rückert - c'est de la poésie de première main, tout le reste n'est que de la poésie de seconde main. » Dans le lent *Ich bin der Welt abhanden gekommen* (Je me suis retiré du monde), le temps semble calme, comme pour l'éternité. La harpe soutient la ligne vocale déclamée, chargée mais sereine. Mahler anticipe sur *Der Abschied*, le dernier lied du *Chant de la terre*, qui s'achève sur « *Ewig* » (éternellement), sept fois répété.

JÖRG WIDMANN

Das heiße Herz (2013, 2015)

Né en 1973, Jörg Widmann est un compositeur, clarinettiste et chef d'orchestre allemand. Formé à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et à la Juilliard School of Music de New York, il a remporté des prix prestigieux comme le Concours de la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber et le Concours des écoles de musique allemandes à Berlin. Il a été nommé professeur de clarinette à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg en 2001. Ses œuvres ont été récompensées à de nombreuses reprises de prix importants, comme le Prix Paul Hindemith (2001), le Prix de composition Claudio Abbado du Philharmonique de Berlin (2006) et le Prix Elise L. Stoeger de la Chamber Music Society du Lincoln Center (2009). La saison dernière, BOZAR lui a consacré un portrait : cinq concerts ont permis d'apprécier ses talents de compositeur, de clarinettiste et de chef d'orchestre. « Les citations de deux compositeurs particulièrement appréciés m'inspirent beaucoup, a expliqué Widmann l'année dernière à l'occasion de sa résidence à BOZAR. D'abord et avant tout celle

d'Arnold Schönberg, qui dit : "*Kunst kommt nicht von Können sondern von Müssen*" (L'Art n'est pas une question de savoir, mais de devoir). On peut sans doute discuter de la première partie de la phrase, mais je suis parfaitement d'accord avec la seconde. Je ne peux écrire que ce en quoi je crois vraiment - je ne peux pas faire autrement. Ce n'est qu'ainsi que je peux me rendre crédible auprès du public. La seconde citation est de Ludwig van Beethoven au sujet de sa *Missa solemnis*, l'une de ses œuvres les plus complexes et souvent incomprise, même aujourd'hui : "*Von Herzen möge es wieder zu Herzen gehen*" (Venu du cœur, puisse-t-il retourner au cœur). Je suis complètement d'accord ! C'est pour cela que nous faisons de la musique. » C'est en tout cas à cela que tend Widmann avec *Das heiße Herz* et la raison pour laquelle il a choisi des poèmes de Brentano, Härtling et surtout Klabund, alias Alfred Henschke. C'est un recueil de poèmes de ce dernier (1922) qui a d'ailleurs inspiré le titre du cycle de lieder. Selon le compositeur, ces poèmes sont « des textes profondément simples et vrais, qui vont droit au cœur ». Le thème du cycle, comme celui de tous les poèmes, est l'amour. « Dans le cycle de lieder, il s'agit des formes extrêmes que peut prendre l'amour, explique Widmann. Cela peut être le ciel ou l'enfer, ou les deux en même temps. Mais sans amour, l'homme ne peut de toute façon pas exister. » Widmann écrivit la première partie de *Das heiße Herz* en 2013. Le cycle durait alors 15 minutes et le compositeur avait le sentiment que l'œuvre n'était pas achevée... Il prolongea le cycle en 2015. Il est dédié à Christine Gerhaer et à son accompagnateur Gerold Huber, qui ont assuré la création de la version courte en 2013. Le cycle a été donné pour la première fois dans son intégralité pas Thomas E. Bauer et le pianiste Siegfried Mauser.

ANTON WEBERN

Sechs Bagatellen, op. 9 (1911, 1913)

De ontmoeting met Arnold Schönberg in 1904 vormde een bepalend moment in de carrière van Anton Webern. Samen met Alban Berg maakte hij zich bij leermeester Schönberg de dodecafonie eigen. In Schönbergs systeem zijn de twaalf tonen van de toonladder volledig gelijkwaardig. Er bestaan dus geen hiërarchische verhoudingen of graden tussen de noten. Termen als “terts” en “dominant” komen te vervallen, en daarmee ook de gehele tonaliteit. In plaats daarvan doen notenreeksen hun intrede: de twaalf tonen worden opgesteld in een bepaalde volgorde, die doorheen het werk terugkeert. Zonder dat de dodecafonie eigenlijk al ten gronde was uitgewerkt – Schönberg deed dit pas in 1923 – keerde Webern zich al af van de tonaliteit in 1908! Het vroege werk op dit programma getuigt van zijn radicale moderniteit en kondigt de dodecafonie reeds aan. In de ultrakorte *Bagatellen* – beknoptheid is een typisch kenmerk van Weberns stijl – zijn er dus geen hiërarchische verhoudingen van tel, maar wel het specifieke timbre van elke noot. Voor Webern was klankkleur dan ook niet slechts een verrijking van de muziek, maar een elementaire bouwsteen ervan. Elke toon is geslepen als een diamant en door de eigen “Klangfarbe” gekarakteriseerd, anders dan de andere. Elke klank was in de ogen van Webern dan ook uniek en kostbaar. Later zei hij over zijn hyperintense *Bagatellen*: “De *Bagatellen* waren misschien de kortste muziekstukken die ik tot dan toe geschreven had. Ik had de volgende indruk: als de twaalf

tonen uitgesproken zijn, moet het stuk als beëindigd beschouwd worden.”

OTHMAR SCHOECK

Notturmo, op. 47 (1931-1933)

Othmar Schoeck was een Zwitserse componist uit de eerste helft van de 20e eeuw. Op het moment dat veel van zijn tijdgenoten experimenteerden met atonaliteit en avant-gardistische muziek, bleef Schoeck trouw aan harmonie en schatte hij meer conventionele elementen als melodie naar waarde. Niettemin maakte hij in zijn composities gebruik van dissonantie, al was dat bij hem eerder als effect dan als doel op zich. Vooral in het genre van het lied heeft Schoeck een grote bijdrage geleverd: zijn catalogoog telt er meer dan 400. Als liedcomponist was Schoeck goed vertrouwd met de grote literatoren van vóór en tijdens zijn tijd. Met schrijver Hermann Hesse was hij nauw bevriend; beide kunstenaars hadden groot ontzag voor elkaars werk. Al in 1913 schreef Hesse in het voorwoord van zijn uitgave van het werk van de 19e-eeuwse dichter Eichendorff: “Van alle hedendaagse muzikanten heeft niemand zo’n mooie *Eichendorffliederen* gecomponeerd als de Zwitser Othmar Schoeck.” Die mening bleef Hesse altijd toegedaan. Dertig jaar later noemde hij Schoeck in een brief “de belangrijkste liedcomponist van deze tijd.” En nog vatte hij de kwaliteiten van Schoeck als liedcomponist als volgt samen: “In Schoecks toonzettingen is er nergens enige misvatting over de tekst mogelijk. Nergens ontbreekt het minste gevoel

voor nuance, en overall gaat hij met bijna overrompelende accuraatheid naar de essentie.”

Nikolaus Lenau was een van de favoriete dichters van Schoeck. De cyclus *Notturmo* is dan ook gebaseerd op een negental gedichten van Lenau, aangevuld met een tekst van Gottfried Keller, die dienstdoet als epiloog. Schoeck schreef *Notturmo* toen hij een moeilijke periode in zijn leven doormaakte. In de gedichten van Lenau, die raken aan thema’s als dood en verlies, herkende de componist het lijden dat hij zelf ook ervoer. *Notturmo* is bijgevolg doordrongen van melancholie en tristesse, en is een typisch voorbeeld van de donkere, expressionistische stijl van Schoeck.

Schoeck was vertrouwd met het werk van onder anderen Mahler, Schönberg en Ravel. Hun innovatieve invloed in de genres van onder meer het lied en de kamermuziek liet zich gelden, en bijgevolg is *Notturmo* een geslaagde mix van het genre van het lied, kamermuziek en zelfs de symfonische vorm. De cyclus neemt zo de vorm aan van een klassiek kwartet of symfonie: twee lijvige buitendelen, gematigd in tempo; een tweede deel dat dienstdoet als scherzo (een beschrijving van een nachtmerrie – “*Der Traum war so wild*”) met bijhorend trio, en een traag derde en vierde deel, die samen als het bezinningsmoment vóór de finale gezien kunnen worden. De 14 delen van de liedcyclus worden met andere woorden gegroepeerd tot vijf bewegingen, die de gehele cyclus uitmaken. De combinatie van strijkkwartet en stem is vrij zeldzaam. De muziekgeschiedenis kent weinig werken voor deze bezetting. En in het gros van die werken dient het kwartet zuiver als begeleiding, ter vervanging van een klavierinstrument. Niet zo bij Schoeck. In *Notturmo* is de stem

werkelijk geïntegreerd in het geheel; de vijf partijen zijn evenwaardig.

GUSTAV MAHLER

Ich bin der Welt abhanden gekommen, uit *Rückert-Lieder* (1901) (bew. Annette Reisinger)

Het oeuvre van Mahler kan teruggebracht worden tot een dialoog tussen symfonie en lied. Als erfgenaam van de 19e-eeuwse Germaanse traditie in deze twee genres, legde de componist zich uitsluitend toe op deze twee compositievormen. Door een intensieve studie van beide kwam hij uiteindelijk zelfs tot een perfecte synthese in een van zijn laatste voltooide werken: *Das Lied von der Erde*. 1901, het jaar waarin hij begon te werken op basis van teksten van Friedrich Rückert (1782-1866), vormde een scharnierjaar in het Lied-oeuvre van Mahler. Vanaf toen herdacht hij de rol van het orkest: de *Rückert-Lieder* zijn – net als de *Kindertotenlieder* – niet langer *Lieder* met begeleiding, maar echte symfonische gedichten waarin de menselijke stem centraal staat. In vergelijking met vorige liederen, waaronder *Des Knaben Wunderhorn*, verkleinde Mahler het orkest drastisch, maar de emotie wordt er nog intenser en prangender door. Ook de tempi zijn trager. De keuze voor de teksten van Friedrich Rückert, die in zijn eigen tijd erg populair was maar vooral de geschiedenis inging dankzij toonzettingen van zijn gedichten van onder anderen Schubert, Schumann en Strauss, lag voor Mahler voor de hand. De componist voelde zich verwant met de oerromantische thema’s in Rückerts poëzie. Wat Mahler in Rückerts

gedichten in de eerste plaats boeide, was dat ze uitgaan van diepmenselijke ervaringen als hoop, geloof, liefde en angst; daarin verschillen ze essentieel van de dramatisch-verhalende fantastische Wunderhorn-poëzie. “Na *Des Knaben Wunderhorn*”, zo vertelde Mahler in februari 1905 in het bijzijn van Anton Webern, “kon ik alleen nog op teksten van Rückert componeren – dat is poëzie uit de eerste hand, de rest is allemaal tweedehandse poëzie.” In het langzame *Ich bin der Welt abhanden gekommen* (Ik ben verloren voor de wereld) lijkt de tijd wel stil te staan, een lied voor de eeuwigheid. De harp ondersteunt de geladen maar serene declamerende zanglijn. Mahler liep hier vooruit op *Der Abschied*, het laatste lied van *Das Lied von der Erde*, dat eindigt met een tot zevenmaal toe herhaald “Ewig”.

JÖRG WIDMANN

Das heiße Herz (2013, 2015)

De Duitse componist, klarinettist en dirigent Jörg Widmann werd in 1973 geboren. Hij genoot zijn opleiding aan de Hochschule für Musik und Theater in München en aan de Juilliard School of Music in New York. Hij won tal van prestigieuze prijzen op onder meer de Carl-Maria-von-Weber-Wettbewerb en de Wettbewerb deutscher Musikhochschulen in Berlijn. In 2001 werd hij aangesteld als professor klarinet aan de Staatliche Hochschule für Musik in Freiburg. Zijn composities werden verschillende keren bekroond met belangrijke prijzen, zoals de Paul-Hindemith-Preis (2001), de Claudio-Abbado-Kompositionspreis van de Berliner Philharmoniker (2006) en de

Elise L. Stoeger Prize van de Chamber Music Society van het Lincoln Center (2009). Vorig seizoen nog wijdde BOZAR een portret aan Widmann, die in zijn drie hoedanigheden – als componist, klarinettist en dirigent – aan bod kwam in vijf concerten.

“Ik geloof in twee citaten van twee bijzonder gewaardeerde componisten”, zo zei Widmann vorig jaar naar aanleiding van zijn residentie bij BOZAR. “Eerst en vooral is er Arnold Schönberg, die zei: ‘Kunst kommt nicht von Können sondern von Müssen’ (Kunst ontstaat niet uit *kunnen* maar uit *moeten*). Alhoewel je het eerste deel van het citaat in vraag kunt stellen, sluit ik me volledig aan bij het tweede deel. Ik kan enkel op papier zetten wat ik werkelijk geloof – ik moet en kan niet anders. Enkel dan kom ik bij het publiek geloofwaardig over. Het tweede citaat is van Ludwig van Beethoven, die het over zijn *Missa solemnis* heeft, een van zijn meest complexe en tot op vandaag vaak onbegrepen werken: ‘Von Herzen möge es wieder zu Herzen gehen’ (Moge het vanuit het hart opnieuw naar het hart gaan). Volledig akkoord! Dat is de reden waarom we muziek maken.” Dat is precies wat Widmann met *Das heiße Herz* beoogt, en waarom hij voor deze liedcyclus voor gedichten van Brentano, Härtling en vooral Klabund, alias Alfred Henschke, gekozen heeft. Een dichtbundel van die laatste uit 1922 vormde bovendien de inspiratie voor de titel van de liedcyclus. Volgens de componist zijn de gedichten “radicaal eenvoudige en oprechte teksten, die het hart ten gronde raken.” Het thema van de cyclus, net als die van alle gedichten, is de liefde. “In de liedcyclus gaat het om extreme vormen die liefde kan aannemen”, zegt Widmann. “Het kan de hemel zijn of de hel, of de twee tegelijk. Maar zonder liefde kan de mens sowieso

niet bestaan.”

In 2013 schreef Widmann een eerste deel van *Das heiße Herz*. De cyclus duurde toen slechts 15 minuten en de componist had het gevoel dat het werk nog niet af was. Daarom breidde hij de cyclus in 2015 uit. Widmann heeft de cyclus geschreven voor Christian Gerhaher en zijn begeleider Gerold Huber, die ook de eerste uitvoering van de korte versie van het werk in 2013 voor hun rekening hebben genomen. In zijn volledigheid werd de cyclus voor het eerst gebracht door Thomas E. Bauer pianist Siegfried Mauser.



© Marco Borggreve

THOMAS E. BAUER, baryton · bariton

FR Le baryton allemand Thomas E. Bauer débute son apprentissage musical au sein du chœur d'enfants Regensburger Domspatzen. Il étudie ensuite le chant à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. Aujourd'hui, il est un chanteur très prisé sur la scène internationale. On a ainsi pu l'entendre récemment dans les oratorios *Lazarus* de Schubert sous la direction d'Ingo Metzmacher (Salzburger Festspiele) et *Jakobsleiter* de Schoenberg (Philharmonie de Berlin). Il a également pris part à la création mondiale de l'oratorio *Arche* de Jörg Widmann lors de l'inauguration de l'Elbphilharmonie à Hambourg. Les projets qui l'attendent au cours de la saison 2017-2018 comprennent le cycle *An die ferne Geliebte* de Beethoven (Beethovenfest Bonn), la *Passion selon saint Jean* de Bach (avec l'Ensemble Pygmalion), la *Neuvième* de Beethoven (avec Anima Eterna Brugge) et la création mondiale de *Benjamin* de Peter Ruzicka (Staatsoper Hamburg). Thomas E. Bauer propose trois concerts dans le cadre de son « portrait » à BOZAR. En tant qu'interprète de lieder, il se produit régulièrement avec Jos van Immerseel, spécialiste du pianoforte, ainsi qu'avec Kit Armstrong. Thomas E. Bauer a participé à plusieurs créations mondiales

d'opéras, dont récemment *Die Soldaten* de Zimmermann (La Scala de Milan). Il travaille en étroite collaboration avec le célèbre compositeur polonais Krzysztof Penderecki. Sa vaste discographie est souvent primée. Son dernier enregistrement en date est *Bach: Luther Kantaten*, sous la direction de Christoph Spering (Sony Music, 2016). Depuis septembre 2016, Thomas E. Bauer est le directeur artistique du festival Europäische Wochen à Passau en Allemagne.

NL De Duitse bariton Thomas E. Bauer ontving zijn vroegste muzikale opleiding als lid van de Regensburg Domspatzen (kathedraalkoor) en studeerde vervolgens zang aan de Hochschule für Musik und Theater München. Hij is internationaal een veelgevraagde concertzanger. Zo was hij recentelijk te horen in Schuberts *Lazarus* o.l.v. Ingo Metzmacher (Salzburger Festspiele) en in *Jakobsleiter* van Schoenberg (Philharmonie Berlin). Bovendien zong hij de wereldpremière van het oratorium *Arche* van Jörg Widmann tijdens de inhuldiging van de Elbphilharmonie in Hamburg. Zijn projecten in het seizoen 2017-2018 omvatten Beethovens cyclus *An die ferne Geliebte* (Beethovenfest Bonn), Bachs *Johannes-Passion* (met het Ensemble Pygmalion), Beethovens *Negende* (met Anima Eterna Brugge) en de wereldpremière van *Benjamin* van Peter Ruzicka (Staatsoper Hamburg). Hij is in residentie bij BOZAR voor drie concerten. Als liedzanger treedt hij geregeld op met pianofortespecialist Jos van Immerseel en met Kit Armstrong. Hij zong de wereldpremière van meerdere opera's en boekte recentelijk succes in Zimmermanns *Die Soldaten* in La Scala in Milaan. Hij werkt ook nauw samen met de beroemde Poolse componist Krzysztof Penderecki. Zijn

uitgebreide discografie werd met een aantal prestigieuze prijzen bekroond. De recentste opname waaraan hij deelnam, is: *Bach: Luther Kantaten*, o.l.v. Christoph Spering en met een rist beroemde zangers (Sony Music, 2016). Sinds september 2016 is Thomas E. Bauer artistiek directeur van het festival Europäische Wochen in het Duitse Passau.



© Thorsten Mischke

SIEGFRIED MAUSER, piano

FR Siegfried Mauser est né en 1954 à Straubing (Bavière). Il a étudié le piano auprès de Rolf Koenen, Rosl Schmid et Alfons Kontarsky à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, outre la musicologie, la philosophie et l'histoire de l'art aux Universités de Munich et de Salzbourg. Il y a obtenu le titre de docteur après la rédaction de sa thèse sur l'expressionnisme dans le théâtre musical viennois. Mauser a ensuite rejoint l'équipe professorale de la Hochschule für Musik und Theater de Munich, de l'Université de Würzburg et du Mozarteum de Salzbourg. Aujourd'hui, Mauser est notamment professeur invité à Harvard et à l'Université de Vienne. Comme soliste, il se produit avec des orchestres éminents comme le hr-Sinfonieorchester et l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, et avec

des chefs d'orchestre comme Péter Eötvös, Friedrich Goldmann, Johannes Kalitzke et Kent Nagano. En formation de musique de chambre, il apparaît notamment aux côtés de Thomas Zehetmair, Tabea Zimmermann, Heinrich Schiff et Jörg Widmann. Mauser a assuré la création de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains comme Wolfgang Rihm, Wilhelm Killmayer, Hans Werner Henze et Jörg Widmann. Parmi ses nombreux enregistrements, citons l'intégrale des œuvres pour piano de Paul Hindemith et d'Alexander Zemlinsky.

NL Siegfried Mauser is in 1954 geboren in Straubing (Beieren). Hij studeerde piano bij Rolf Koenen, Rosl Schmid en Alfons Kontarsky aan de Hochschule für Musik und Theater München, naast musicologie, filosofie en kunstgeschiedenis aan de universiteiten van München en Salzbourg. Daar behaalde hij de doctorstitel op een proefschrift over het expressionisme in het Weense muziektheater. Mauser was vervolgens verbonden als professor aan de Hochschule für Musik und Theater München, de universiteit van Würzburg en het Mozarteum in Salzbourg. Vandaag is Mauser onder meer gastdocent aan Harvard en de Universität Wien. Als solist deelde Mauser het podium met vooraanstaande orkesten als het hr-Sinfonieorchester en het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, en met dirigenten als Péter Eötvös, Friedrich Goldmann, Johannes Kalitzke en Kent Nagano. In kamermuziekverband treedt hij op met o.a. Thomas Zehetmair, Tabea Zimmermann, Heinrich Schiff en Jörg Widmann. Mauser heeft vele wereldpremières van werken van hedendaagse componisten als Wolfgang Rihm, Wilhelm Killmayer, Hans Werner

Henze en Jörg Widmann verzorgd. Tot zijn talrijke opnames behoren onder meer het integrale piano-oeuvre van Paul Hindemith en Alexander Zemlinsky.

MINGUET QUARTETT

FR Fondé en 1988, le Minguet Quartett porte le nom de Pablo Minguet, un philosophe espagnol du XVIII^e siècle qui militait pour diffuser l'art auprès de toutes les couches de la population, une idée à laquelle le Minguet Quartett est très attaché. Le quatuor joue avec une passion égale la musique classique et romantique et les œuvres contemporaines. Il a ainsi enregistré tous les quatuors à cordes de Wolfgang Rihm, de Peter Ruzicka et de Jörg Widmann. Parmi les artistes et les ensembles avec lesquels le quatuor a déjà collaboré, citons la soprano Mojca Erdmann, le baryton Christian Gerhaher, le pianiste Andrea Lucchesini, l'acteur Michael Degen, l'Orchestre Bruckner de Linz et le hr-Sinfonieorchester. Le quatuor s'est produit dans les plus grandes salles de concert, comme l'Elbphilharmonie à Hambourg, le Staatsoper et le Konzerthaus de Berlin et le Muziekgebouw d'Amsterdam. Depuis 2015, les membres du Minguet Quartett sont professeurs invités à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Les années à venir verront la parution des enregistrements de l'intégrale de la musique de chambre d'Emil Nikolaus von Reznicek, de Heinrich Kaminski et de Walter Braunfels, ainsi que de l'unique quatuor à cordes de Glenn Gould.

NL Het Minguetkwartet werd opgericht in 1988 en is genoemd naar Pablo Minguet, een Spaanse filosoof uit de 18e eeuw. In zijn geschriften propageerde hij kunst voor alle lagen van de bevolking, een idee dat het Minguetkwartet erg genegen is. Het viertal speelt met evenveel passie klassieke en romantische muziek, als hedendaags werk. Zo heeft het alle strijkkwartetten van Wolfgang Rihm, Peter Ruzicka en Jörg Widmann opgenomen. Artiesten en ensembles waarmee het kwartet reeds heeft samengewerkt, zijn onder meer sopraan Mojca Erdmann, bariton Christian Gerhaher, pianist Andrea Lucchesini, acteur Michael Degen, het Bruckner Orchester Linz en het hr-Sinfonieorchester. Het kwartet treedt op in de grootste concertzalen, zoals de Elbphilharmonie in Hamburg, de Staatsoper en het Konzerthaus in Berlijn, en het Muziekgebouw van Amsterdam. Sinds 2015 zijn de leden van het Minguetkwartet als gastdocent verbonden aan de Hochschule für Musik und Tanz in Keulen. De komende jaren staan opnames gepland van de integrale kamermuziek van Emil Nikolaus von Reznicek, Heinrich Kaminski en Walter Braunfels, en het enige strijkkwartet van Glenn Gould.



Minguet Quartett © Frank Rossbach

OTHMAR SCHOECK

Notturmo, op. 47 (1931-1933)

texte · tekst: Nikolaus Lenau & Gottfried Keller (Nr. 14)

1. Sieh dort den Berg mit seinem Wiesenhange

Sieh dort den Berg mit seinem Wiesenhange,
Die Sonne hat verzehrend ihn durchglüht,
Und Strahl auf Strahl noch immer niedersprüht;
Wie sehnt er nach der Wolke sich so bange!

Dort schwebt sie schon in ihrem luftgen Gange,
Auf deren Kuß die Blumenfreude blüht;
Wie flehend sich um ihre Neigung müht
Der Berg, daß sie sein Felsenarm umfange!

Sie kommt, sie naht, sie wird herniedersinken,
Er aber die Erquickungsreiche tief
Hinab in seinen heißen Busen trinken.

Und auferblüht in wonniger Beseelung
Wird, was an schönen Blüten in ihm schlief.
Ein treues Bild der Liebe, der Vermählung!

2. Sieh hier den Bach, anbei die Waldesrose

Sieh hier den Bach, anbei die Waldesrose.
Sie mögen dir vom Lieben und Vermählen
Die wandelbaren, täuschungsvollen Lose
Getreuer viel, als Berg und Wolk, erzählen.

Die Rose lauscht ins liebliche Getöse,
Umsungen von des Haines süßen Kehlen,
Und ihr zu Füßen weint der Ruhelose,
Der immer naht, ihr immer doch zu fehlen.

Ein schönes Spiel! solange der Frühling säumt,
Die Rose hold zum Bach hinunter träumt,

1. Regarde, la montagne et son versant de prairie

Regarde, la montagne et son versant de prairie,
Le soleil de ses flammes la dévore,
Vers elle, jaillissent rayons sur rayons ;
Elle attend, si timide, l'arrivée du nuage !

Le voilà déjà qui flotte d'une démarche aériée,
Dont le baiser fait joyeusement éclore les fleurs ;
Et la montagne se fait implorante
Pour attirer ses grâces, qu'il enlace ses rochers !

Il arrive, il s'approche, il va tomber à nouveau,
Et elle s'enivre de sa fraîcheur
Jusque dans la chaleur de ses profondeurs.

Animée par la joie, la beauté des fleurs
Qui somnolaient en son sein va éclore.
Fidèle tableau de l'amour, de l'union !

2. Regarde, le ruisseau, et à ses côtés, la rose des bois

Regarde, le ruisseau, et à ses côtés, la rose des bois.
Ils voudraient te parler d'amour et d'union,
Des destins changeants, illusoires
De nombreux fidèles, tels la montagne et le nuage.

La rose se dresse dans le candide tumulte,
Dans les doux murmures du bosquet,
Et à ses pieds pleure l'infatigable,
Qui s'en approche toujours sans jamais en avoir assez.

Quel jeu magnifique ! Tant que le printemps s'attarde,

1. Ziedaar de berg met de glooiende weiden

Ziedaar de berg met de glooiende weiden,
In de verzengende hitte van de zon,
Die hem straal na straal bestookt;
Hoe bang verlangt hij naar de wolk!

Daar zweeft ze reeds in haar luchtige gang,
Op wiens kus de bloemenvreugde bloeit;
Hoe smekend verlangt de berg naar haar
Dat ze een rotsarm zou omsluiten!

Ze komt, ze nadert, ze gaat dalen,
Hij drinkt haar verkwikking
tot in zijn warme boezem.

En opbloeien zal in zalige bezieling
wat aan mooie bloesems in hem sliep.
Een trouw beeld van de liefde, van het huwelijk!

2. Ziehier de beek, met daarnaast de woudroos

Ziehier de beek, met daarnaast de woudroos.
Ze willen jou vertellen van de liefde en het trouwen
De veranderlijke, bedrieglijke lotgevallen
Van vele getrouwen, zoals berg en wolk.

De roos luistert naar het lieflijke geraas,
In de zoete zang van het struikgewas,
En aan haar voeten weent de rusteloze,
Die altijd nadert, maar nooit voldaan is.

Wat een mooi spel! Zolang de lente talmt,
En de roos lieflijk droomt bij de beek,

Solang ihr Bild in seinen Wellen zittert.

Wenn Sommersgluten sie vom Strauche jagen,
Wenn sie vom Bache wird davongetragen,
Dann ist sie welk, der Zauber ist verwittert!

3. Andante appassionato

[tacet]

4. Die dunklen Wolken hingen

Die dunklen Wolken hingen
Herab so bang und schwer,
Wir beide traurig gingen
Im Garten hin und her.

So heiß und stumm, so trübe
Und sternlos war die Nacht,
So ganz wie unsre Liebe
Zu Tränen nur gemacht.

Und als ich mußte scheiden
Und gute Nacht dir bot,
Wünscht' ich bekümmert beiden
Im Herzen uns den Tod.

5. Sahst du ein Glück vorübergehn

Sahst du ein Glück vorübergehn,
Das nie sich wiederfindet,
Ist's gut in einem Strom zu sehn,
Wo Alles wogt und schwindet.

O, starre nur hinein, hinein,
Du wirst es leichter missen,
Was dir, und soll's dein Liebstes seyn,
Vom Herzen ward gerissen.

Que la gracieuse rose rêve, penchée vers le
ruisseau,
Que son reflet tremble dans ses ondulations.

Quand les ardeurs de l'été la chassent du
buisson,
Quand elle est emportée par le ruisseau,
Alors elle se flétrit, et son charme s'érode !

3. Andante appassionato

[tacet]

4. Les nuages sombres pendaient

Les nuages sombres pendaient
Si bas, si angoissants, si lourds,
Tristes, nous errions
Dans le jardin.

Si chaude et muette, si trouble
Et vide d'étoiles était la nuit,
Si pleine comme notre amour
Réduit aux larmes.

Et lorsque je dus te quitter
Et te souhaiter bonne nuit,
Je désirais au fond de moi
Notre mort à tous les deux.

5. Vis-tu passer un bonheur

Vis-tu passer un bonheur,
Qui jamais plus ne s'offrira à toi,
Comme l'eau qui coule,
Où tout ondule puis disparaît.

Ô, observe-la, observe-la bien,
Et ce qui a été arraché à ton cœur,
Ce qui t'est le plus cher,
Te manquera moins.

Zolang haar beeltenis in zijn golven trilt.

Als de zomerse gloed haar van de struiken
verjaagt,
Als de beek haar meeneemt,
Dan is ze verwelkt, is de betovering verbroken!

3. Andante appassionato

[tacet]

4. De donkere wolken hingen

De donkere wolken hingen
Zo bang en zwaar neer,
Wij beiden liepen treurig
In de tuin heen en weer.

Zo warm en stil, zo somber
En zonder sterren was de nacht,
Net als onze liefde
Die nog slechts tot wenen diende.

En toen ik afscheid moest nemen
En goeienacht zei,
Wenste ik, diep verdrietig
ons beiden dood.

5. Zag je een geluk voorbijgaan

Zag je een geluk voorbijgaan,
Dat nooit terugkomt,
Dan is het goed in een rivier te kijken,
Waar alles golft en verdwijnt.

Staar in het water,
En 't gemis zal je minder zwaar vallen,
Van wat jou zo dierbaar was,
En aan je hart werd ontnomen.

Blick' unverwandt hinab zum Fluß,
Bis deine Tränen fallen,
Und sieh durch ihren warmen Guß
Die Flut hinunterwallen.

Hinträumend wird Vergessenheit
Des Herzens Wunde schließen;
Die Seele sieht mit ihrem Leid
Sich selbst vorüberfließen.

6. Presto

[tacet]

7. Der Traum war so wild

Der Traum war so wild, der Traum war so
schaurig,
So tief erschütternd, unendlich traurig.
Ich möchte gerne mir sagen:
Daß ich ja fest geschlafen hab',
Daß ich ja nicht geträumt hab',
Doch rinnen mir noch die Tränen herab,
Ich höre mein Herz noch schlagen.

Ich bin erwacht in banger Ermattung,
Ich finde mein Tuch durchnäßt am Kissen,
Wie man's heimbringt von einer Bestattung;
Hab ich's im Traume hervorgerissen
Und mir getrocknet das Gesicht?
Ich weiß es nicht.
Doch waren sie da, die schlimmen Gäste,
Sie waren da zum nächtlichen Feste.
Ich schlief, mein Haus war preisgegeben,
Sie führten darin ein wüstes Leben.
Nun sind sie fort, die wilden Naturen;
In diesen Tränen find' ich die Spuren,
Wie sie mir Alles zusammengerüttet
Und über den Tisch den Wein geschüttet.

Observe le courant sans détourner le regard,
Jusqu'à ce que tes larmes coulent,
Et regarde à travers leur chaleur,
Le cours d'eau qui ruisselle.

En rêvant, l'oubli refermera
Les blessures du cœur ;
L'âme en peine se verra
Elle-même s'écouler.

6. Presto

[tacet]

7. Le rêve était si sauvage

Le rêve était si sauvage, le rêve était si effrayant,
Si bouleversant, d'une tristesse infinie.
Je voudrais pouvoir dire :
Que j'ai dormi d'un sommeil profond,
Que je n'ai pas rêvé,
Pourtant, mes larmes coulent encore,
J'entends encore mon cœur battre.

Je me suis réveillé exténué de frayeur,
J'ai trouvé le tissu de mon coussin trempé,
Comme un mouchoir au retour d'un
enterrement ;
L'ai-je sorti dans mon rêve
Pour sécher mon visage ?
Je n'en sais rien.
Pourtant, ils étaient là, vilains invités,
Répondant à l'appel des cieux nocturnes.
J'ai dormi, ma demeure leur était livrée,
Livrée à leur solitude.
Les voilà désormais parties, ces natures
sauvages ;
Dans ces larmes, je trouve les traces
De tout ce qu'elles ont bousculé en moi,
Et du vin renversé sur la table.

Wend je blik niet van de rivier af,
Tot je tranen vallen,
En zie door hun warme gloed
Hoe het water verder stroomt.

Terwijl je wegdroomt zal de vergetelheid
De wonde van het hart sluiten;
De smartelijke ziel ziet
Zichzelf voorbijdrijven.

6. Presto

[tacet]

7. De droom was zo wild

De droom was zo wild, de droom was zo
gruwelijk,
Zo schokkend, eindeloos treurig.
Ik zou graag kunnen zeggen
Dat ik vast geslapen heb
Dat ik niet gedroomd heb.
Maar de tranen stromen nog over mijn wangen
En ik hoor mijn hart nog slaan.

Bang en uitgeput ben ik ontwaakt,
Het laken ligt doorweekt op mijn kussen,
Als een zakdoek na een begrafenis;
Heb ik het in mijn dromen naar mij toe
getrokken
En er mijn gezicht mee afgedroogd?
Ik weet het niet.
Maar ze waren er, die enge gasten,
Voor hun nachtelijke feest.
Ik sliep, mijn huis was aan hen overgeleverd,
Ze gingen er wild tekeer.
Nu zijn ze weg, de wilde schepsels;
In deze tranen vind ik alleen de sporen,
Van alles wat ze in mij hebben aangericht
En van de wijn die over de tafel werd gemorst.

8. Es weht der Wind so kühl

Es weht der Wind so kühl, entlaubend
rings die Äste,
Er ruft zum Wald hinein: Gut Nacht, ihr
Erdengäste!

Am Hügel strahlt der Mond, die grauen
Wolken jagen
Schnell übers Tal hinaus, wo alle Wälder
klagen.

Das Bächlein schleicht hinab, von
abgestorbenen Hainen
Trägt es die Blätter fort mit
halbersticktem Weinen.

Nie hört ich einen Quell so leise traurig
klingend,
Die Weid am Ufer steht, die weichen
Äste ringend.

Und eines toten Friends gedenkend
lausch ich nieder
Zum Quell, er murmelt stets: wir sehen
uns nicht wieder!

Horch! plötzlich in der Luft ein
schnatterndes Geplauder:
Wildgänse auf der Flucht vor
winterlichem Schauder.

Sie jagen hinter sich den Herbst mit
raschen Flügeln,
Sie lassen scheu zurück das Sterben auf
den Hügeln.

Wo sind sie? ha! wie schnell sie dort
vorüberstreichen
Am hellen Mond und jetzt unsichtbar
schon entweichen;

Ihr ahnungsvoller Laut läßt sich noch
immer hören,
Dem Wanderer in der Brust die Wehmut
aufzustören.

8. Le vent souffle, si froid

Le vent souffle, si froid, balayant les feuilles sur
les branches,
Il s'adresse à la forêt : Bonne nuit, hôtes
terrestres !

La lune rayonne sur la colline, les nuages gris
sont chassés
Prestement au-dessus de la vallée, où toutes les
forêts se lamentent.

Furtif, le ruisseau glisse, emportant avec lui
Les feuilles de bosquets transis, étouffant à
moitié ses sanglots.

Jamais je n'ai entendu une source au son à la
fois si faible et si triste,
Au bord de l'eau se tiennent les branches
affaiblies et tordues du saule.

Me remémorant un ami défunt, je me penche
vers la source
Pour écouter son murmure : jamais plus nous
nous reverrons !

Écoute ! Soudain dans l'air, un jacassement :
Des oies sauvages fuient le frisson de l'hiver.

Leurs rapides battements d'ailes laissent
l'automne derrière elles,
Se dérochant à la mort qui s'empare des collines.

Qui sont-elles ? Ah ! À quelle vitesse elles
franchissent
La clarté de la lune et déjà disparaissent,
invisibles ;

On entend encore leurs cris avertis,
Ils réveillent dans le cœur du promeneur la
mélancolie.

8. De wind waait zo koud

De wind waait zo koud en jaagt de bladeren van
de takken,
Hij roept in het bos: Goeienacht, aardwezens!

Bij de heuvel straalt de maan, de grijze wolken
bewegen
Snel over het dal, waar alle bossen jammeren.

Het beekje kruipt langzaam voort en voert
De afgestorven bladeren met half gesmoord
wenen mee.

Nooit hoorde ik een bron zo stilletjes treuren,
Aan de oever staat de wilg, met zwakke
gewrongen takken.

En denkend aan een dode vriend luister ik
Hoe de bron almaar prevelt: we zien elkaar
nooit weer!

Hoor! Plots in de lucht een luid gesnater:
Wilde ganzen op de vlucht voor de winterse
kou.

Met snelle vleugelslagen verlaten ze de herfst,
En het bange sterven op de heuvels.

Waar zijn ze? Ha! Hoe snel trekken ze
Voorbij de heldere maan, nu al aan het zicht
ontweken;

Hun roep vol voorgevoelens is nog hoorbaar,
En wekt de weemoed bij de wandelaar.

Südwärts die Vögel ziehn mit eiligem
Geschwätze;
Doch auch den Süden deckt der Tod mit
seinem Netze.

Natur das Ewge schaut in unruhvollen Träumen,
Fährt auf und will entfliehn den todverfallnen
Räumen.

Der abgerißne Ruf, womit Zugvögel schweben,
Ist Aufschrei wirren Traums von einem ewgen
Leben.

Ich höre sie nicht mehr, schon sind sie weit von
hinnen;
Die Zweifel in der Brust den Nachtgesang
beginnen:

Ists Erdenleben Schein? - ist es die umgekehrte
Fata Morgana nur, des Ewgen Spiegelfährte?

Warum denn aber wird dem Erdenleben bange,
Wenn es ein Schein nur ist, vor seinem
Untergange?

9. Rings ein Verstummen, ein Entfärben

Rings ein Verstummen, ein Entfärben:
Wie sanft den Wald die Lüfte streicheln,
Sein welches Laub ihm abzuschmeicheln;
Ich liebe dieses milde Sterben.

Von hinnen geht die stille Reise,
Die Zeit der Liebe ist verklungen,
Die Vögel haben ausgesungen,
Und dürre Blätter sinken leise.

Die Vögel zogen nach dem Süden,
Aus dem Verfall des Laubes tauchen
Die Nester, die nicht Schutz mehr brauchen,
Die Blätter fallen stets, die müden.

Vers le sud, les oiseaux se pressent en
commérant ;
Mais la mort recouvre aussi le sud de son filet.

Nature observe, éternelle, plongée dans ses
rêves agités,
S'élevant pour échapper aux espaces tombés
sous l'emprise de la mort.

L'appel lacéré que lancent les oiseaux
migrateurs en planant,
Est le cri strident d'un rêve confus de vie éternelle.

Je ne les entends plus, ils sont déjà trop loin ;
De l'âme en proie au doute s'élève le chant de
la nuit :

La vie terrestre n'est-elle qu'apparence ? -
qu'une Fata Morgana inversée, que la trace de
l'infini sur un miroir ?

Pourquoi la vie terrestre craint-elle alors,
Si elle n'est qu'apparence, sa disparition ?

9. Tout autour, un silence, une grisaille

Tout autour, un silence, une grisaille :
L'air caresse la forêt avec une douceur telle,
Il flatte ses feuillages flétris ;
J'aime cette douce agonie.

Le voyage s'éloigne en silence,
Le temps de l'amour se tait peu à peu,
Les oiseaux ont fini leur chant,
Et les feuilles sèches tombent délicatement.

Les oiseaux s'envolent vers le sud,
Les nids, désormais sans protection,
Apparaissent après la chute des feuilles
Qui, épuisées, ne cessent de tomber.

Met snel gekwetter trekken de vogels
zuidwaarts;
Maar ook het zuiden wordt door het net van de
dood gedekt.

De eeuwige natuur kijkt in rusteloze dromen,
Springt op en wil ontsnappen aan de ruimtes
des doods

De haperende roep waarmee trekvogels
zweven,
Is de schreeuw van de verwarde droom van het
eeuwige leven.

Ik hoor ze niet meer, ze zijn al ver weg;
De ziel aan twijfel ten prooi, het zingen van de
nacht begint:

Is het aardse leven slechts schijn? - Slechts een
omgekeerde Fata Morgana, het spiegelbeeld
van de eeuwigheid?

Waarom is het aardse leven dan bang,
Als het slechts schijn is, voor zijn ondergang?

9. Overal heerst stilte, kleuren vervagen

Overal heerst stilte, kleuren vervagen:
Hoe zacht streelt de lucht het bos,
Om zijn verwelkte loof van hem af te vleien;
Ik hou van dit milde sterven.

De stille reis trekt weg,
De tijd der liefde klinkt steeds stiller,
De vogels zijn uitgezongen,
En dorre bladeren vallen zachtjes neer.

De vogels zijn naar het zuiden vertrokken,
Nu het loof versterft, verschijnen de nesten
Die niet langer bescherming nodig hebben,
De vermoeide bladeren blijven maar vallen.

In dieses Waldes leisem Rauschen
Ist mir als hör' ich Kunde wehen,
daß alles Sterben und Vergehen
Nur heimlich still vergnügtes Tauschen.

10. Ach, wer möchte einsam trinken

„Ach, wer möchte einsam trinken,
Ohne Rede, Rundgesang,
Ohne an die Brust zu sinken
Einem Freund im Wonnedrang?“

Ich; - die Freunde sind zu selten;
Ohne Denken trinkt das Tier,
Und ich lad aus andern Welten
Lieber meine Gäste mir.

Wenn im Wein Gedanken quellen,
Wühlt ihr mir den Schlamm empor,
Wie des Ganges heilige Wellen
Trübt ein Elefantenchor.

Dionys in Vaterarme
Mild den einzlen Mann empfang,
Der, gekränkelt von dem Schwarme,
Nach Eleusis opfern ging.

11. Allegretto

[tacet]

12. O Einsamkeit! wie trink' ich gerne

O Einsamkeit! wie trink ich gerne
Aus deiner frischen Waldzisterne!

13. Allegretto tranquillo

[tacet]

Dans le doux bruissement de ce bois,
J'ai l'impression qu'on me souffle à l'oreille,
Que toute mort, toute chose révolue,
N'est qu'une illusion dont on se réjouit
secrètement.

10. Ah, qui voudrait boire seul

« Ah, qui voudrait boire seul,
Sans discours, sans chanter en cœur,
Sans laisser tomber la tête sur la poitrine
Sans compagnon d'exaltation ? »

Moi ; - les amis sont rares ;
L'animal boit sans réfléchir,
Et je préfère m'entourer d'invités
Venus d'autres univers. »

Lorsque les pensées trouvent leur source dans
le vin,
Elles s'embourbent,
Comme un chœur d'éléphants trouble
La marche des vagues sacrées du Gange.

Dionys dans les bras paternels
Reçoit délicatement l'homme seul,
Qui, blessé par l'essaim,
Va offrir un sacrifice à Eleusis.

11. Allegretto

[tacet]

12. Ô solitude ! Que j'aime boire

Ô solitude ! Que j'aime boire
Dans la fraîcheur de ta citerne des bois !

13. Allegretto tranquillo

[tacet]

In het stille geruis van dit bos
Lijkt het of ik Kunde hoor waaien,
Dat elk sterven en vergaan
Slechts een illusie is waarvan men stilletjes
geniet.

10. Ach, wie wil in eenzaamheid drinken

“Ach, wie wil in eenzaamheid drinken,
zonder gesprek of gezang,
Zonder gelukkig het hoofd
aan de borst van een vriend te drukken?”

Ik; - de vrienden zijn te schaars;
Zonder denken drinkt het dier,
En ik haal mijn gasten
Liever uit andere werelden.

Als gedachten aan de wijn ontspringen,
Komt in mij het slijk omhoog,
Zoals de heilige golven van de Ganges
worden vertroebeld door een olifantenkoor.

Dionysos ontving in vaderlijke armen
De eenzame man,
Die gekrenkt door de massa,
Een offer bracht aan Eleusis.

11. Allegretto

[tacet]

12. O Eenzaamheid! Hoe gaarne drink ik

O Eenzaamheid! Hoe gaarne drink ik
Uit je frisse bosregenput!

13. Allegretto tranquillo

[tacet]

14. Heerwagen, mächtig Sternbild der Germanen

Heerwagen, mächtig Sternbild der Germanen,
 das du fährst mit stetig stillem Zuge
 über den Himmel vor meinen Augen deine
 herrliche Bahn,
 von Osten aufgestiegen alle Nacht!
 O fahre hin und kehre täglich wieder!
 Sieh meinen Gleichmut und mein treues Auge,
 das dir folgt so lange Jahre!
 Und bin ich müde, o so nimm die Seele,
 die so leicht an Wert, doch auch an üblen
 Willen,
 nimm sie auf und lass sie mit dir reisen,
 schuldlos wie ein Kind, das deine
 Strahlendeichsel
 nicht beschwert, hinüber!
 ich spähe weit, wohin wir fahren.

GUSTAV MAHLER

Ich bin der Welt abhanden gekommen
 extr. · uit *Rückert-Lieder* (1901)
 texte · tekst: Friedrich Rückert

Ich bin der Welt abhanden gekommen,
 Mit der ich sonst viele Zeit verdorben,
 Sie hat so lange nichts von mir vernommen,
 Sie mag wohl glauben, ich sei gestorben!

Es ist mir auch gar nichts daran gelegen,
 Ob sie mich für gestorben hält.
 Ich kann auch gar nichts sagen dagegen,
 Denn wirklich bin ich gestorben der Welt.

Ich bin gestorben dem Weltgetümmel
 Und ruh' in einem stillen Gebiet!
 Ich leb' allein in meinem Himmel,
 In meinem Lieben, in meinem Lied!

14. Wagon de l'armée, puissante constellation des Germains

Wagon de l'armée, puissante constellation des
 Germains,
 Que tu mènes toujours en silence,
 À travers le ciel, sous mes yeux, le long d'un
 délicieux chemin,
 Toute la nuit venue d'Orient !
 Ô, éloigne-toi donc pour revenir chaque jour !
 Vois mon regard imperturbable et fidèle
 Qui te suit depuis de si longues années !
 Et si la fatigue s'empare de moi, ô empare-toi
 mon âme,
 Si pauvre en valeur comme en mauvaise
 volonté,
 Empare-toi d'elle et laisse-la voyager à tes
 côtés,
 Innocente comme un enfant, qui n'assombrit
 En rien ton rayonnement !
 Je guette le lointain, là où nous nous dirigeons.

14. Legerwagen, machtig sterrenbeeld der Germanen

Legerwagen, machtig sterrenbeeld der
 Germanen,
 Die stil aan de hemel
 Voor mijn ogen een heerlijke baan beschrijft,
 De hele Nacht vanuit het Oosten opgestegen!
 O, rijd weg en kom elke dag weer!
 Zie mijn gelijkmoedigheid en mijn trouwe oog,
 Dat je al jarenlang volgt!
 En als ik moe ben, neem dan de ziel,
 Zo licht aan waarde, maar ook aan slechte wil,
 Neem ze en laat ze met je meereizen,
 Onschuldig als een kind dat jouw stralendissel
 Geenszins zwaarder maakt
 Ik kijk in de verte waarheen we rijden.

Me voilà coupé du monde
 Dans lequel je n'ai que trop perdu mon temps ;
 Il n'a depuis longtemps plus rien entendu de
 moi,
 Il peut bien croire que je suis mort !

Et peu importe, à vrai dire,
 Si je passe pour mort à ses yeux.
 Et je n'ai rien à y redire,
 Car il est vrai que je suis mort au monde.

Je suis mort au monde et à son tumulte
 Et je repose dans un coin tranquille.
 Je vis solitaire dans mon ciel,
 Dans mon amour, dans mon chant.

Voor de wereld ben ik voorgoed verloren,
 Met haar heb ik voorheen veel tijd verdaan;
 Ik heb zo lang al niets van mij laten horen,
 Zij kan wel denken, het is met mij gedaan!

Het laat mij volkomen onverschillig,
 Of ze mij voor gestorven houdt.
 Ik kan zelfs niets daartegen inbrengen,
 Want voor de wereld ben ik reeds koud.

Ik heb verlaten het gewoel van de wereld
 En rust nu in een stil gebied!
 Ik leef alleen in eigen hemel,
 In eigen liefde, in eigen lied.

JÖRG WIDMANN

Das heiÙe Herz (2013, 2015)

texte · tekst: Klabund, Clemens Brentano,
Peter Härtling, Heinrich Heine & extr. · uit *Des
Knaben Wunderhorn*

I
Der arme Kaspar (Klabund)

Ich geh - wohin?
Ich kam - woher?
Bin aussen und inn,
Bin voll und leer.
Geboren - wo?
Erkoren - wann?
Ich schlief im Stroh
Bei Weib und Mann.
Ich liebe dich,
Und liebst du mich?
Ich trübe dich,
Betrübst du mich?
Ich steh und fall,
Ich werde sein.
Ich bin ein All
Und bin allein.
Ich war. Ich bin.
Viel leicht. Viel schwer.
Ich geh - wohin?
Ich kam - woher?

II
Spätes Liebeslied (Peter Härtling)

Komm, wir gehen Berge versetzen.
Wir stülpen die kranke Erdhaut um.
Komm, wir spielen mit dem Entsetzen
Und nehmen Katastrophen nicht krumm.

Komm, wir lieben den Himmel herunter.
Er schmutzt das weißeste Linnen ein.
Komm, wir dichten die Finsternis bunter
Und kehren bei den Giftmischern ein.

Komm, wir fügen uns zusammen
Zu einem Stein, der im Feuer besteht.
Komm, hab keine Furcht vor den Flammen.
Komm, ehe der Welt der Atem vergeht.

extr. uit: Peter Härtling, *Gesammelte Werke*.
Gedichte. Band 8 © 1999, Verlag Kiepenheuer
& Witsch GmbH & Co. KG, Köln

I
Le pauvre Gaspard

Je vais - où ?
Je suis venu - d'où ?
Je suis dedans et dehors,
Plein et vide.
Né - où ?
Choisi - quand ?
Je dormais dans la paille
Chez une femme et un homme.
Je t'aime,
Et m'aimes-tu ?
Je te fais de la peine,
M'en feras-tu aussi ?
Je me lève et tombe,
Je serai.
Je suis un tout
Et je suis seul.
J'étais. Je suis.
Très léger. Très lourd.
Je vais - où ?
Je suis venu - d'où ?

II
Chant d'amour tardif

Viens, allons déplacer des montagnes.
Retourner la peau malade de la terre.
Viens, jouons avec le dégoût,
Ne prenons pas les catastrophes de travers.

Viens, aimons le ciel d'en bas.
Il tache la toile la plus blanche.
Viens, colorons l'obscurité de poésie,
Et installons-nous chez les empoisonneurs.

Viens, unissons-nous
En une pierre qui résiste au feu.
Viens, ne crains pas les flammes.
Viens, avant que le monde ne perde son souffle.

I
De arme Kaspar

Ik ga - waarheen?
Ik kwam - waarvandaan?
Ben buiten en binnen,
Ben vol en leeg.
Geboren - waar?
Uitverkoren - wanneer?
Ik sliep in het stro
Bij vrouw en man.
Ik hou van jou,
En hou jij van mij?
Ik stem je droef,
Stem jij mij droef?
Ik sta en val,
Ik zal zijn.
Ik ben een heelal
En ben alleen.
Ik was. Ik ben.
Vaak licht. Vaak zwaar.
Ik ga - waarheen?
Ik kwam - waarvandaan?

II
Laat liefdeslied

Kom, we gaan bergen verzetten.
We keren de zieke aardehuid om.
Kom, we spelen met de ontzetting
En nemen rampen niet kwalijk.

Kom, we beminnen de hemel naar beneden.
Hij maakt het witste linnen vies.
Kom, we dichten de duisternis bonter
en sluiten ons bij de gifmengers aan.

Kom, we voegen ons samen
Tot een steen die het vuur doorstaat.
Kom, wees niet bang voor de vlammen.
Kom, voor de wereld buiten adem raakt.

III
Liebeslied (Klabund)

Dein Mund, der schön geschweifte,
Dein Lächeln, das mich streifte,
Dein Blick, der mich umarmte,
Dein Schoß, der mich erwarmte,
Dein Arm, der mich umschlungen,

Dein Wort, das mich umsungen,
Dein Haar, darein ich tauchte,
Dein Atem, der mich hauchte,
Dein Herz, das wilde Fohlen,
Die Seele unverhohlen,
Die Füße, welche liefen,
Als meine Lippen riefen -:
Gehört wohl mir, ist alles meins,
Wüßt' nicht, was mir das liebste wär',
Und Gäb' nicht Höll' noch Himmel her:
Eines und alles, all und eins.

IV
Hab ein Ringlein am Finger
(extr. · uit: *Des Knaben Wunderhorn*)

Hab ein Ringlein am Finger,
Dadurch seh ich nur,
Da seh ich mein Schätzle
Seine falsche Natur,

Aus ist es mit dir,
Mein Haus hat kein Tür,
Mein Tür hat kein Schloß,
Von dir bin ich los.

III
Chanson d'amour

Ta bouche, qui joliment s'arquait,
Ton sourire, qui me frôlait,
Ton regard, qui me serrait,
Tes genoux, qui me réchauffaient,
Ton bras, qui m'enlaçait.

Ton mot, qui me berçait,
Ta chevelure, où je plongeais,
Ton souffle, qui me chuchotait,
Ton cœur, le poulain sauvage,
L'âme ouverte,
Les pieds, qui marchaient,
Lorsque mes lèvres appelaient - :
Tout m'appartenait, tout était mien,
Je ne savais pas ce que j'aimais le plus,
Je n'aurais donné ni enfers ni paradis :
Un et tout, tout et un.

IV
J'ai la bague au doigt

J'ai la bague au doigt,
À travers elle, je ne vois que,
Je ne vois que mon bien-aimé,
Que sa fausse nature.

C'en est fini de toi,
Ma maison n'a plus de porte,
Ma porte n'a plus de serrure,
Me voilà libre de toi.

III
Liefdeslied

Jouw mond, zo mooi gewelfd,
Jouw glimlach die me even raakte,
Jouw blik die me omarmde,
Jouw schoot die me verwarmde,
Jouw arm die me omhelsde,

Jouw woord dat mij behelsde,
Jouw haar waarin ik dook,
Jouw adem die mij toefluisterde,
Jouw hart, zo jong en wild
De ziel onverhohlen,
De voeten die liepen,
Toen mijn lippen riepen -:
Hoort mij toe, is allemaal van mij,
Zou niet weten wat ik het liefste had,
Zou hel noch hemel geven:
Een en alles, alles en één.

IV
'k Heb een ringetje aan mijn vinger

'k Heb een ringetje aan mijn vinger,
Daardoor zie ik alleen,
Daar zie ik mijn schatje
Zo vals en gemeen,

Het is uit met jou,
Mijn huis heeft geen deur,
Mijn deur heeft geen slot,
Van jou ben ik verlost.

V
Eifersucht (Klabund)

Vorzustellen: Michael Jaroschin -
Untertänigst - ist mein Name.
Wohlgeboren, Hochgeboren
Auf dem Berge Gaurisankar.
Sah von oben stets nach unten,
Von den Gletschern in die Täler,
Von den Wolken auf die Wipfel,
Von der Sonne auf die Erde.

Und so sah ich eines Tages -
Vorzustellen: Michael Jaroschin,
Sonnengott von Profession -
Sah ich eines Tages nachts
(Jaroschin scheint auch des Nachts),
Sah ich durch ein unverhangnes
Fenster... die geliebte Frau.

Sah die liebliche, die liebe,
Sah die Liebste, die Geliebte - - -
In den Armen eines andern -
Eines höheren Beamten,
Eines niederen Charakters.

Da erbleichte selbst die Sonne,
Vorzustellen: Michael Jaroschin,
Hob den goldnen Sonnendolch und
Stieß ihn strahlend durch das Fenster,
Stieß dem Mann ihn in den Nacken,
Fuhr der Dolch da durch den Nacken
Und dem Weibe in die Brust noch:
Also lagen auf dem Diwan
Beide hingestreckt, durchbohrt
Von dem Dolch des Sonnengottes,
Vorzustellen: Michael Jaroschin.

Hütet euch, ihr ungetreuen
Weiber vor dem Sonnengotte!
Ihn betrog die Sonnenfrau,
Und sie mußte darum sterben.
Vorzustellen: Michael Jaroschin
Hält die Wacht im Irrenhause
Als ein Rächer seiner Ehre,
Rächer jeder Mannesehre.
In ihm glüht die edle Flamme,
Heilige Flamme: Eifersucht.

V
Jalousie

Présentation : Michael Jaroschin -
L'obséquieux - est mon nom.
Bien né, de bonne famille
Sur la montagne Gaurisankar.
De là-haut, je regardais toujours en bas,
Des glaciers vers les vallées,
Des nuages vers les sommets,
Du soleil vers la terre.

Un jour, j'ai vu -
Présentation : Michael Jaroschin,
Profession dieu du soleil -
Un jour, j'ai vu pendant la nuit
(Jaroschin brille aussi la nuit),
J'ai vu à travers une fenêtre
Sans rideaux... la femme aimée.

J'ai vu l'aimée, l'amour,
J'ai vu l'Amour, l'Aimée - - -
Dans les bras d'un autre -
D'un fonctionnaire plus haut placé,
D'un homme de plus basse condition.

Le soleil lui-même a pâli,
Présentation : Michael Jaroschin,
A saisi son poignard d'or et
Porté un coup rayonnant à travers la fenêtre,
Porté un coup dans la nuque de l'homme,
Enfoncé le poignard dans la nuque
Et dans la poitrine de la femme aussi :
Et sur le divan reposaient alors
Deux corps étendus, traversés
Par le poignard du dieu du soleil,
Présentation : Michael Jaroschin.

Méfiez-vous, femmes
Infidèles, du dieu du soleil !
La femme du soleil l'a trompé,
Et l'a payé de sa vie.
Présentation : Michael Jaroschin
Il monte la garde dans la maison des fous
Vengeur de son honneur,
Vengeur de l'honneur de chaque homme.
En lui brille la flamme noble,
La flamme sacrée : la jalousie.

V
Jaloezie

Voor te stellen: Michael Jaroschin -
Onderdanigst - is mijn naam.
Welgeboren, hooggeboren
Op de berg Gaurisankar.
Keek van boven steeds naar beneden,
Van de gletsjers naar de dalen,
Van de wolken naar de boomtoppen,
Van de zon naar de aarde.

En zo zag ik op een dag -
Voor te stellen: Michael Jaroschin,
Zonnegod van beroep -
zag ik op een dag 's nachts
(Jaroschin schijnt ook 's nachts),
zag ik door een niet-geblindeerd raam
... De geliefde vrouw.

Zag de lieflijke, de liefde,
Zag de liefste, de geliefde - - -
In de armen van een ander -
Een hoge beambte,
Een laag karakter.

Zelfs de zon verbleekte,
Voor te stellen: Michael Jaroschin,
Hief de Zonnedolk
En stak hem stralend door het raam,
Stak de man in de nek,
Dreef de dolk door de nek
En stak de vrouw in de borst:
Zo lagen beiden op de divan
Beiden uitgestrekt, doorboord
Door de dolk van de Zonnegod,
Voor te stellen: Michael Jaroschin.

Hoed u, ontrouwe vrouwen
Voor de Zonnegod!
Hem bedroog de Zonnevrouw,
En zij moest daarom sterven.
Voor te stellen: Michael Jaroschin
Houdt de wacht in het gesticht
Als wreker van zijn eer,
Wreker van de manneneer.
In hem gloeit de edele vlam,
Heilige vlam: jaloezie.

VI
Das Fräulein stand am Meere (Heinrich Heine)

Das Fräulein stand am Meere
 Und seufzte lang und bang,
 Es rührte sie so sehre
 Der Sonnenuntergang.

Mein Fräulein! sein Sie munter,
 Das ist ein altes Stück;
 Hier vorne geht sie unter
 Und kehrt von hinten zurück.

VII
Kartenspiel
 (extr. · uit: *Des Knaben Wunderhorn*)

O verfluchte Unglückskarten,
 Ändert sich das Spiel noch nicht,
 Soll ich denn schon wieder passen,
 Nie bekommen einen Stich?
 Noch ein Trumpf ich tät erheben;
 Wie ich lustig kam zum Spiel,
 War die Karte, ach, vergeben,
 Und ich hatt die Kart zu viel.

Diese Dam wär mein gewesen,
 Aber ich kam viel zu spät,
 Vor mir einer hat gesessen,
 Der die Dam gewonnen hat.
 Ei, so will ich gleich aufhören,
 Nehm die Dam ein jeder hin,
 Ich aus ihrem Mund muß hören,
 Daß der rechte Bub nicht bin.

O ihr Schippen, tut euch schärfen,
 Macht im Geldsack mir ein Grab,
 Herzen will ich ferne werfen,
 Hebe nimmer wieder ab;
 Auf das Grab viel Kreuz will stellen,
 Fall ich armer Bub ins Grab;
 Auf den Eckstein schreibt, Gesellen:
 „Herzens-Dame stach ihn ab.“

VI
La demoiselle se tenait au bord du lac

La demoiselle se tenait au bord du lac,
 Poussant de longs et timides soupirs,
 Si émue qu'elle était
 Par le coucher du soleil.

Ma demoiselle ! Soyez gaie,
 Le tableau n'est pas nouveau ;
 Il va descendre ici devant,
 Et revenir par derrière.

VII
Jeu de cartes

Ô maudites cartes de malheur,
 Le jeu ne changera-t-il jamais,
 Dois-je donc encore passer mon tour,
 Ne jamais remporter la manche ?
 J'aurais sorti encore un atout ;
 Mais tout aussi joyeux que j'étais,
 La carte avait, hélas, déjà été distribuée,
 Et moi, j'avais la carte en trop.

Cette dame aurait été mienne,
 Mais je suis arrivé bien trop tard,
 Un autre s'est assis avant moi,
 Il a conquis la dame.
 Eh bien, je suis prêt à arrêter sur-le-champ,
 Que l'un ou l'autre saisisse la dame,
 Je veux entendre de sa propre bouche,
 Que je ne suis pas celui qu'elle désire.

Ô pelles, faites-vous aiguiser,
 Creusez-moi donc une tombe dans le
 porte-monnaie,
 Le cœur, je veux le jeter au loin,
 Plus jamais je ne le ramasserai ;
 Sur la tombe aux nombreuses croix je veux le
 poser,
 Pauvre que je suis, j'y chute,
 Sur la pierre sont gravés les mots :
 « La dame de cœur l'a saigné ».

VI
Het meisje stond aan zee

Het meisje stond aan zee
 En zuchtte lang en bang,
 Het maakte haar zo wee
 De zonsondergang.

Lief meisje, blijf toch monter,
 Zo draait dit stuk non-stop;
 Recht voor ons gaat ze onder
 Van achteren komt ze op.

VII
Kaartspel

O vervloekte ongelukskaarten,
 Als 't spel niet veranderen mag,
 Moet ik dan altijd passen,
 En haal ik nooit een slag?
 Nog een troef had ik willen spelen;
 Aan 't spel nam ik eerst gaarne deel,
 Maar de kaart was al weggegeven,
 En ik had een kaart teveel.

Deze dame was van mij geweest,
 Maar ik kwam veel te laat,
 Iemand was mij voor,
 En ging met haar aan de haal.
 Ach, zo wil ik meteen stoppen,
 Neem de dame maar gauw mee,
 Want uit haar mond moet ik horen,
 Dat ik de juiste niet ben, nee.

O uw schoppen, scherp ze aan,
 Graaf in de geldzak voor mij een graf,
 Harten wil ik ver weg gooien,
 'k Ga voor altijd weer naar af;
 Zet een kruis op mijn tombe,
 Terwijl gij vrienden om mij rouwt;
 En schrijf dan op mijn steen:
 “Hij werd gedood door hartenvrouw”

VIII

**Einsam will ich untergehn
(Clemens Brentano)**

Einsam will ich untergehn,
Keiner soll mein Leiden wissen!
Wird der Stern, den ich gesehn,
Von dem Himmel mir gerissen,
Will ich einsam untergehn
Wie ein Pilger in der Wüste.

Einsam will ich untergehn
Wie ein Pilger in der Wüste!
Wenn der Stern, den ich gesehn,
Mich zum letzten Male grüßte,
Will ich einsam untergehn
Wie ein Bettler auf der Heide.

Einsam will ich untergehn
Wie ein Bettler auf der Heide!
Gibt der Stern, den ich gesehn,
Mir nicht weiter das Geleite,
Will ich einsam untergehn
Wie der Tag im Abendgrauen.

Einsam will ich untergehn
Wie der Tag im Abendgrauen!
Will der Stern, den ich gesehn,
Nicht mehr auf mich niederschauen,
Will ich einsam untergehn
Wie ein Sklave an der Kette.

Einsam will ich untergehn
Wie der Sklave an der Kette!
Scheint der Stern, den ich gesehn,
Nicht mehr auf mein Dornenbette,
Will ich einsam untergehn
Wie ein Schwanenlied im Tode.

Einsam will ich untergehn
Wie ein Schwanenlied im Tode!
Ist der Stern, den ich gesehn,
Mir nicht mehr ein Friedensbote,
Will ich einsam untergehn
Wie ein Schiff in wüsten Meeren.

VIII

Seul je veux sombrer

Seul je veux sombrer,
Personne ne peut savoir quelle est ma peine !
Si l'étoile que j'ai aperçue
Est arrachée au ciel et à mon regard,
Je veux sombrer seul
Tel un pèlerin dans le désert.

Seul je veux sombrer,
Tel un pèlerin dans le désert !
Si l'étoile que j'ai aperçue
Venait à me saluer pour la dernière fois,
Je veux sombrer seul
Tel un mendiant dans la lande.

Seul je veux sombrer,
Tel un mendiant dans la lande !
Si l'étoile que j'ai aperçue
Ne m'accompagne plus,
Je veux sombrer seul
Comme le jour à la tombée du soir.

Seul je veux sombrer,
Comme le jour à la tombée du soir !
Si l'étoile que j'ai aperçue
Ne m'observe plus d'en haut,
Je veux sombrer seul
Tel un esclave enchaîné.

Seul je veux sombrer,
Tel un esclave enchaîné !
Si l'étoile que j'ai aperçue
N'éclaire plus mon lit d'épines,
Je veux sombrer seul
Tel le chant d'un cygne dans la mort.

Seul je veux sombrer,
Tel le chant d'un cygne dans la mort !
Si l'étoile que j'ai aperçue
N'apporte plus un message de paix,
Je veux sombrer seul
Tel un navire sur une mer agitée.

VIII

**Eenzaam wil ik ondergaan
(Nederlandse vertaling: Alex Gutteling)**

Eenzaam wil ik ondergaan,
Geen zal van mijn lijden weten!
Wordt de ster die ik zag staan,
Van den hemel mij gereten,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als een pelgrim in den vreemde.

Eenzaam wil ik ondergaan
Als een pelgrim in den vreemde!
Als de ster die ik zag staan
Maar een laatste begroeten zweemde,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als een bedelaar op de heide.

Eenzaam wil ik ondergaan
Als een bedelaar op de heide!
Geeft de ster die ik zag staan,
Mij niet verder haar geleide,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als de dag in 't avondgrauen.

Eenzaam wil ik ondergaan
Als de dag in 't avondgrauen!
Zal de ster die ik zag staan
Niet meer op mij nederschouwen,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als galeislaaf aan de keten.

Eenzaam wil ik ondergaan
Als galeislaaf aan de keten!
Dooft de ster die ik zag staan,
Op mijn bed gezeten,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als een zwanenzang in 't sterven.

Eenzaam wil ik ondergaan
Als een zwanenzang in 't sterven!
Mag de ster die ik zag staan
Langer niet mij vreë verwerven,
Wil ik eenzaam ondergaan
Als een schip op woeste zeeën.

Einsam will ich untergehn
 Wie ein Schiff in wüsten Meeren!
 Wird der Stern, den ich gesehn,
 Jemals weg von mir sich kehren,
 Will ich einsam untergehn
 Wie der Trost in stummen Schmerzen.

Einsam will ich untergehn
 Wie der Trost in stummen Schmerzen!
 Soll den Stern, den ich gesehn,
 Jemals meine Schuld verscherzen,
 Will ich einsam untergehn
 Wie mein Herz in deinem Herzen.

Seul je veux sombrer,
 Tel un navire sur une mer agitée !
 Si l'étoile que j'ai aperçue
 Un jour devait me tourner le dos,
 Je veux sombrer seul
 Tel le réconfort dans une douleur muette.

Seul je veux sombrer,
 Tel le réconfort dans une douleur muette !
 Si l'étoile que j'ai aperçue
 Je la perdais par ma faute,
 Je veux sombrer seul,
 Tel mon cœur dans ton cœur.

Eenzaam wil ik ondergaan
 Als een schip op woeste zeeën!
 Als de ster die ik zag staan
 Ooit zij in den nacht vergleden,
 Wil ik eenzaam ondergaan
 Als de troost in stomme smarte.

Eenzaam wil ik ondergaan
 Als de troost in stomme smarte!
 Zo de ster die ik zag staan
 Ooit mijn schuld tot wijken tartte,
 Wil ik eenzaam ondergaan
 Zoals in uw hart mijn harte.

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauxvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzuis • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspesslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckært • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucloeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoort • Monsieur Guy Vieillevigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita House

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



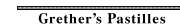
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites donc votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

24.11.2017 · 20:00

Ven · Vrij · HLB

Quatuor Ebène

Antoine Tamestit, violon alto · altviool
Antoine Lederlin, violoncelle · cello
Henri Dutilleux, *Ainsi la nuit*
Jazz (Round Midnight, Night in Tunisia...)
Arnold Schönberg, *Verklärte Nacht*,
op. 4

13.01.2018 · 20:00

Sam · Zat · HLB

Das Neue Orchester

Christoph Spering, direction · leiding
Thomas E. Bauer, baryton · bariton
Johann Sebastian Bach, *Kantate "Ich will den Kreuzstab gerne tragen"*, BWV 56; *Ouverture (Orchestersuite Nr. 1, BWV 1066)*; *Kantate "Ich habe genug"*, BWV 82

18.04.2018 · 20:00

Mer · Woe · BRG

Thomas E. Bauer, baryton · bariton

Schubertiade

Yeree Suh, soprano · sopraan
Lisa Shklyaver, clarinette · klarinet
Jos van Immerseel, Claire Chevallier,
piano-forte · pianoforte

Franz Schubert, *L'incanto degli occhi*, D 990e; *Il traditor deluso*, D 902/2; *Il modo di prender moglie*, D 902/3; *Allegro "Lebensstürme"*, D 947, op. 144; *Der Hirt auf dem Felsen*, D 965; *Fahrt zum Hades*, D 526; *An die Leier*, D 737; *Fischerweise*, D 881; *Impromptu*, op. 90/1, D 899; *Gretchen am Spinnrade*, D 118; *Nacht und Träume*, D 827; *Die Taubenpost*, D 965a; *Der Wanderer*, D 489; *Auf der Bruck*, D 853; *An die Musik*, D 547

Isang Yun, *Letter & Schaukel*

Collaboration · Samenwerking: Les Brigittines

15.05.2018 · 20:00

Mar · Din · HLB

Trio Queyras-Pahud-Lesage

Jean-Guihen Queyras, violoncelle · cello

Emmanuel Pahud, flûte · fluit

Eric Lesage, piano

Joseph Haydn, *Trio für Flöte*,

Violoncello und Klavier, Hob. XV:15;

Hob. XV:16

Carl Maria von Weber, *Trio für Flöte*,

Violoncello und Klavier, op. 63

Bohuslav Martinu, *Trio pour flûte*,
violoncelle et piano · voor fluit, cello en piano, H. 300

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be